

Rempporter la victoire finale

Coy Roper

La maison fut achevée le troisième jour du mois d'Adar, dans la sixième année du règne du roi Darius. Les Israélites, les sacrificateurs et les Lévites, et le reste des anciens déportés firent avec joie l'inauguration de cette maison de Dieu (Esd 6.15-16).

Avez-vous déjà commencé un projet que vous avez eu de la peine à terminer ? Vous vous êtes peut-être heurté à des difficultés inattendues ; vous avez peut-être rencontré de l'opposition ; vous avez peut-être été ralenti par la temporisation. Quelle qu'ait été la raison, le temps a passé et la tâche n'a pas été achevée. Finalement, vous vous êtes remis au travail, vous avez résolu les problèmes et fini le projet. Quelle satisfaction ! Je me souviens d'avoir ressenti cette satisfaction quand j'ai obtenu un diplôme universitaire et quand j'ai fini d'écrire une pièce de théâtre. Pouvez-vous imaginer ce que les Juifs ont dû ressentir quand ils ont fini de bâtir le temple après une interruption de quinze ans ? Leurs sentiments sont exprimés dans les versets cités ci-dessus.

Leur inauguration fut une célébration de victoire ! Finalement la victoire ! Après tant d'années de défaite et de découragement, les Juifs remportèrent enfin la victoire. Le temple était reconstruit. Comment cela fut-il possible ? Comment finirent-ils de reconstruire le temple ? Lorsque nous aurons répondu à ces questions, nous pourrions mieux comprendre comment Dieu nous donne la victoire aujourd'hui.

Avant de déterminer comment ils remportèrent la victoire, revoyons les faits. À la fin du chapitre 5, les Juifs poursuivaient la construction du temple tandis qu'ils attendaient la réponse au message envoyé par les dirigeants du pays à Darius, le roi perse. Ils prétendaient que, plusieurs années auparavant, le roi Cyrus les

avait autorisés à rebâtir le temple. Ceux qui gouvernaient la province avaient écrit à Darius pour suggérer qu'il fasse des recherches pour voir si les Juifs disaient la vérité ou non (5.17).

Au début du chapitre 6, voici ce qui arriva : "Alors le roi Darius donna ordre de faire des recherches dans la bibliothèque où l'on déposait les archives à Babylone" (v. 1). On trouva un rouleau qui confirmait ce que les Juifs avaient prétendu (vs. 2-5).

Par conséquent, Darius écrivit aux dirigeants de la province en leur disant de permettre aux Juifs de continuer la construction. Il déclara que les fonds nécessaires à la construction du temple proviendraient des impôts, comme l'avait décrété Cyrus (vs. 6-8). De plus, il commanda que ces dirigeants livrent aux Juifs ce dont ils avaient besoin pour les holocaustes journaliers dans le temple (vs. 9-10). Finalement, il prononça une malédiction sur tout roi ou peuple qui violerait ou changerait son édit ou qui détruirait le temple (vs. 11-12).

Alors le gouverneur et ses collègues "se conformèrent ponctuellement à (cet ordre) que leur envoya le roi Darius" (v. 13). Ainsi, la construction du temple s'acheva finalement, après quinze longues années.

Quels sont les facteurs importants qui contribuèrent à ce succès ? J'en vois au moins quatre.

L'ŒUVRE DES PROPHÈTES

Le travail des prophètes contribua évidemment à cette réussite. C'est à eux qu'Esdras attribue le bon achèvement du projet : "Et les

anciens des Juifs bâtirent avec succès, selon les prophéties d'Aggée, le prophète, et de Zacharie, fils d'Iddo" (v. 14a).

Leur triomphe est intéressant. Le plus souvent, les prophètes de l'Ancien Testament "échouaient" puisqu'ils ne réussissaient pas à persuader le peuple de Dieu de se repentir. Pensez à Jérémie, Amos ou Michée. Aucun de ces prophètes ne put changer grand chose en Israël. Si nous cherchions un prédicateur qui a du succès — qui convertit des centaines ou des milliers de personnes et qui prêche dans des assemblées qui grandissent — nous n'engagerions pas de tels hommes.

Par contraste, Aggée et Zacharie accomplirent leur mission. Ils sont parmi les seuls prophètes qui réussirent dans l'Ancien Testament (en ce qui concerne la repentance du peuple de Dieu). Cependant, leur succès, et l'attribution par l'auteur du succès de la construction du temple à leur œuvre nous rappelle le pouvoir d'un prophète et le pouvoir de son homologue (non inspiré) contemporain : le prédicateur. Tout seul, cet homme ne peut pas accomplir beaucoup dans une assemblée. Cependant, il est peu probable que l'on accomplisse beaucoup dans une assemblée si le prédicateur est contre le projet ou s'il est inefficace.

LES ROIS PERSES

L'œuvre fut aussi achevée grâce à la coopération et l'aide des rois perses. Le verset 14b dit : "Ils bâtirent et restaurèrent, d'après l'ordre du Dieu d'Israël, et d'après l'ordre de Cyrus, de Darius et d'Artaxerxès¹, roi de Perse."

Cyrus ainsi que Darius sont décrits de façon positive dans le livre d'Esdras. Cyrus permit aux Juifs de rentrer ; il ordonna qu'ils reconstruisent le temple et que l'argent de l'état soit utilisé pour financer les travaux. De plus, il rendit aux Juifs les objets qui avaient été dérobés du temple. Darius traita les Juifs avec justice ; il ne prit pas de décision prématurée lorsqu'il apprit qu'ils bâtissaient le temple. Au contraire, quand il

¹ La référence à Artaxerxès ici semble inappropriée. Il régna de 465-424 avant J.-C. Il était le souverain perse quand les murailles de Jérusalem furent réparées sous Néhémie, mais il n'eut rien à voir avec la reconstruction du temple. Peut-être l'auteur a-t-il voulu élargir son récit afin d'inclure divers projets de reconstruction et les rois qui y contribuèrent.

apprit l'existence du décret de Cyrus, il ordonna de manière équitable que le décret soit honoré et ajouta même que les Juifs devaient recevoir le nécessaire pour les holocaustes quotidiens. Qui plus est, Cyrus et Darius parlaient du Dieu d'Israël avec respect (cf. 1.2 ; 6.10, 12).

Tout cela devrait nous rappeler que Dieu utilise les dirigeants humains pour faire sa volonté. Les royaumes ne s'élèvent pas et ne tombent pas sans que Dieu soit impliqué ; il permet en tout cas que certains événements aient lieu dans le monde séculier et politique, sinon ils n'auraient pas lieu. Nous devons donc nous souvenir que n'importe quel gouvernement peut avoir été mis en place par Dieu pour accomplir son plan.

LA PROVIDENCE DE DIEU

Dieu lui-même est le troisième facteur dans le succès de la construction du temple. Regardez encore une fois le verset 14b. Il nous est dit que le peuple rebâtit le temple parce que les rois de Perse en donnèrent l'ordre. Pourtant, l'auteur mentionna l'essentiel en premier : le temple fut construit parce que Dieu le voulait ! Dieu commanda que l'on reconstruise le temple et son commandement fut la raison principale pour laquelle le projet aboutit.

On pourrait demander : "Si Dieu désirait que le temple soit rebâti, pourquoi cela ne se fit-il pas plus tôt ?" Pourquoi attendit-il, et permit-il que les Juifs attendent pendant plus de quinze ans avant de finir un projet que lui-même voulait voir achevé ? Il faut répondre à cette question à deux niveaux.

Tout d'abord, répondons au niveau humain. De ce point de vue, la réponse se trouve dans l'enchaînement des événements. (1) Les Juifs commencèrent l'œuvre. (2) L'opposition survint. (3) Les Juifs prirent peur et se découragèrent, alors ils arrêtaient de travailler. (4) Puis, selon Aggée, ils se concentrèrent tellement sur leur propre vie et leur propre travail qu'ils oublièrent l'œuvre de Dieu. (5) D'après le message de Zacharie, ils commencèrent aussi à douter de leur capacité à accomplir quoi que ce soit parce qu'ils étaient peu et insignifiants. Ainsi, le travail s'arrêta pendant plus d'une décennie à cause de la faiblesse et de la faillibilité des Juifs. Cette réponse est correcte. Cependant, il existe une autre sorte de réponse.

Il faut aussi répondre à la question sur le plan divin. C'est-à-dire, pourquoi Dieu permit-il que ces événements aient lieu s'il voulait que le temple soit rebâti ? Dieu — le Seigneur de l'univers — ne pouvait-il pas empêcher que ces obstacles surviennent ? Si le peuple avait besoin de prophètes pour faire redémarrer le travail, pourquoi Dieu ne les envoya-t-il pas dix ans plus tôt ? Comment répondre à de telles questions ?

La première réponse à notre question doit être franche : "Nous l'ignorons." Personne ne peut savoir avec certitude pourquoi Dieu agit d'une manière donnée à un moment donné. Les voies de Dieu ne sont pas les voies de l'homme. Nous ne pouvons pas connaître la pensée de Dieu.

Cependant, voici une deuxième réponse possible : Pour une raison ou une autre, il parut bon à Dieu de permettre aux Juifs d'interrompre la construction du temple. Qu'est-ce qui a pu être accompli par ce contretemps ?

L'attente peut leur avoir enseigné quelque chose. Leur apathie et leur longue inactivité préparèrent la voie au message d'Aggée et de Zacharie. Elles rendirent nécessaires les leçons de ces deux prophètes, mais les rendirent aussi plus constructives et significatives. Nous apprenons de nos défaites comme nous apprenons de nos victoires.

Le retard remplit peut-être une autre fonction : Il semble que Darius ait été encore plus généreux que Cyrus. Cyrus permit aux Juifs de rentrer, leur redonna les objets dérobés par les Babyloniens quand ils détruisirent le temple et accepta qu'on fasse des offrandes volontaires pour subvenir à leurs besoins (1.3-11). Mettez cela en contraste avec les libéralités de Darius : (1) Les frais de construction du temple proviendraient des impôts. (2) On livrerait aux Juifs le nécessaire pour les holocaustes quotidiens. (3) Ceux qui ne respecteraient pas l'édit du roi concernant les Juifs et le temple seraient sévèrement punis. En d'autres termes, Darius lui-même s'assura que les Juifs obtiennent de quoi reconstruire le temple et offrir continuellement les sacrifices. Dieu permit peut-être l'interruption des travaux afin de mettre en place cette situation plus avantageuse pour les Juifs. S'ils avaient fini de bâtir le temple plus tôt, ils n'auraient pas reçu autant d'aide financière.

Parfois, dans l'Église ou dans la vie privée, nos plans n'aboutissent pas comme nous l'es-

pérons. Nos projets restent inachevés pendant des années. Tout ce que nous entreprenons semble échouer. Nos opposants semblent avoir l'avantage. En d'autres termes, nous nous trouvons dans des situations décourageantes similaires à celle des Juifs. Sommes-nous encouragés par l'expérience des Juifs de l'époque d'Esdras ? Ils étaient "pressés de toute manière, mais non écrasés ; désemparés, mais non désespérés" (2 Co 4.8). Avec l'aide de Dieu, ils surmontèrent leurs problèmes et furent vainqueurs ! Le contretemps lors de la construction du temple devint somme toute un avantage. Ce qui semblait être négatif fut finalement positif, selon une des manières dont Dieu travaille (cf. Rm 8.28).

LES EFFORTS DES JUIFS

Les Juifs ne terminèrent pas le temple sans effort. Ce sont eux qui interrompirent les travaux ; et, quand le projet recommença, ils durent se mettre de nouveau à l'œuvre. Ainsi, le texte nous dit que "les anciens des Juifs bâtirent avec succès, selon les prophéties d'Aggée, le prophète, et de Zacharie, fils d'Iddo ; ils bâtirent et restaurèrent" le temple (v. 14). Les prophètes remplirent leur mission, mais il fallait que quelqu'un les écoute et agisse. Le roi perse ordonna que le temple soit reconstruit, mais le peuple dut lui obéir. Dans sa providence, Dieu mit tout en place pour que l'œuvre soit accomplie, mais non sans le travail de son peuple.

Nous ne pouvons pas attendre que notre travail se fasse, sans bouger de notre côté. Le succès ne vient pas simplement parce qu'un prédicateur donne un message sur un certain thème ou parce que Dieu désire qu'une tâche soit réalisée. Dieu accomplit son œuvre dans le monde à travers son peuple. "Ainsi, mes frères bien-aimés, soyez fermes, inébranlables, progressez toujours dans l'œuvre du Seigneur, sachant que votre travail n'est pas vain dans le Seigneur" (1 Co 15.58).

CONCLUSION

Notre rôle dans le plan de Dieu est de rester fidèle à sa cause, de persister à agir selon sa volonté telle que nous la comprenons, de continuer à accomplir son œuvre. Il se peut qu'en dépit de nos meilleurs efforts, nous soyons vaincus temporairement et incapables de finir dans l'immédiat. Lorsque cela arrive, nous

devrions nous souvenir de l'histoire des Juifs qui reconstruirent le temple et de leur victoire ! Soyons patients, souvenons-nous que Dieu n'est pas limité par le temps. Nous devons continuer à faire de notre mieux. Pendant combien de temps ? Quand on lui demanda le secret de sa réussite, un grand champion de boxe répondit : "Il faut se battre encore un round." Soyons toujours prêts à le faire : à nous battre encore un

round ! N'abandonnons jamais !

Nous croyons que Dieu nous donnera finalement la victoire. Lorsqu'il le fait, nous obtenons un plus grand succès et recevons plus de bénédictions qu'en réussissant du premier coup.

Puis, quand nous aurons triomphé, nous pourrons imiter les Juifs en célébrant Dieu ! Nous louerons Dieu et le remercierons pour sa bonté qui nous a donné la victoire ! ◆

Fêtes des Juifs mentionnées en Esdras et Néhémie

La fête des tabernacles (des huttes)

Cette fête avait lieu pendant le septième mois du calendrier juif (Étanim ou Tichri, qui correspond à septembre/octobre de notre calendrier cf. 1 R 8.2). À cette période, le peuple devait vivre sous des tabernacles (des huttes) pendant sept jours. Ces demeures temporaires leur rappelaient qu'Israël avait vécu sous des huttes après que Dieu les fit sortir d'Égypte (Lv 23.42-43). On bénéficiait d'un repos des labeurs pendant la fête et l'on offrait différents sacrifices particuliers.

Néhémie 8.9 indique que le peuple pleura en entendant Esdras lire "les paroles de la loi" et qu'il comprit qu'il n'avait pas observé les fêtes juives. Esdras 3.1-4 illustre les efforts des Juifs pour restaurer la pureté de l'adoration à Dieu, quand il "s'assembla comme un seul homme à Jérusalem" pour garder cette fête et offrir les holocaustes appropriés à Dieu. Nous apprenons les détails suivants en Néhémie 8.14-17 :

Ils trouvèrent écrit dans la loi que l'Éternel avait prescrite par l'intermédiaire de Moïse, que les Israélites devaient habiter sous des huttes pendant la fête du septième mois, et qu'ils devaient faire entendre et publier une proclamation dans toutes leurs villes et à Jérusalem : Sortez dans la montagne et rapportez du feuillage d'olivier, du feuillage d'olivier sauvage, du feuillage de myrte, du feuillage de palmier et du feuillage d'arbres touffus, pour faire des huttes, comme il est écrit. Alors le peuple sortit et en rapporta. Ils se firent des huttes, chacun sur la terrasse de sa (maison), dans leurs cours, dans les parvis de la maison de Dieu, sur la place de la porte des Eaux et sur la place de la porte d'Éphraïm. Toute l'assemblée de ceux qui étaient revenus de la captivité fit des huttes ; ils habitèrent sous ces huttes. Depuis le temps de Josué, fils de Noun, jusqu'à ce jour, les Israélites n'avaient rien fait de pareil, et il y eut de très grandes réjouissances.

La fête de la Pâque

Cette fête avait lieu le quatorzième jour du premier mois du calendrier juif (Nisan ou Ab, qui correspond à mars/avril de notre calendrier). L'objectif de la cérémonie était de rappeler aux Juifs, et d'enseigner à leurs enfants, comment Dieu avait pris soin d'eux, son peuple élu. Exode 12.26-27 dit : "Et lorsque vos fils vous diront : Que signifie pour vous ce rite ? vous répondrez : C'est le sacrifice de la Pâque en l'honneur de l'Éternel, qui a passé par-dessus les maisons des Israélites en Égypte, lorsqu'il frappa les Égyptiens et qu'il préserva nos maisons." Nous voyons encore en Esdras que les Juifs firent les efforts nécessaires pour restaurer cette fête et qu'ils gardèrent les commandements de Dieu jusque dans les moindres détails :

Les anciens déportés célébrèrent la Pâque le 14 du premier mois. Les sacrificateurs et les Lévites s'étaient purifiés ensemble, tous étaient purs ; ils immolèrent la Pâque pour tous les anciens déportés, pour leurs frères les sacrificateurs, et pour eux-mêmes (Esd 6.19-20).

Grâce à la direction et à l'encouragement d'Esdras et de Néhémie, le peuple de Dieu recommença à apprendre et à garder la loi. Ils célébrèrent leurs fêtes religieuses oubliées avec une joie et une obéissance inexistantes en Israël depuis l'époque de Josué, quand Israël entra pour la première fois dans la terre promise.